

... L'industrie textile est devenue une industrie à forte composante d'innovation, qui touche désormais des secteurs aussi divers que la médecine, l'agriculture, l'architecture, ou même le spatial, par exemple dans la composition des tuyères du lanceur Ariane, aussi nécessite-t-elle une formation compétitive et variée. De plus, le secteur du textile a dû intégrer de nouvelles demandes, en particulier en ce qui concerne le respect de l'environnement, et c'est un secteur qui par essence se situe à l'interface de plusieurs disciplines.

Enfin, je me réjouis de noter que votre école se situe à la pointe de la féminisation des métiers scientifiques et techniques, puisqu'elle accueille 45% de filles.

Je pense donc que votre Ecole est un modèle de réussite, d'une Ecole qui a su s'ouvrir à des étudiants venant d'horizons divers (classes préparatoires, universités, IUT), mettre en place des cursus et des partenariats adaptés aux besoins des étudiants et des entreprises, y compris des échanges au niveau international, travailler étroitement avec un grand laboratoire pluridisciplinaire et créer un environnement attractif pour les chercheurs, et répondre aux besoins d'une industrie en pleine évolution.

Le besoin en chercheurs, ingénieurs et techniciens de haut niveau en Europe d'ici 2010 est considérable : près d'un million de nouveaux emplois au-delà du potentiel existant. Y répondre soulève de nouveaux défis, en particulier développer l'attractivité des carrières scientifiques pour les étudiants et attirer les meilleurs éléments, français et étrangers. Je pense que votre Ecole est particulièrement bien placée pour relever ces défis avec succès ■

Claudie Haigneré
Ministre Déléguée à la Recherche
et aux Nouvelles Technologies

Veille

VEILLE ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE SUR LES TEXTILES INNOVANTS

Chef d'œuvre classé, la bibliothèque de l'ENSAIT est avec environ 25 000 ouvrages et une soixantaine d'abonnements à des revues spécialisées, la première de France dans le domaine du textile. C'est aussi un centre de documentation et un outil de veille ultra-modernes sur la chimie textile, la bonneterie, le tissage, la filature, la confection, et les textiles techniques.

Au service des élèves de l'Ecole, des enseignants-chercheurs, et des entreprises, elle est animée par Sandrine Pessé assistée de Domenica Szrama.

Toutes deux proposent un ensemble de prestations, dont certaines personnalisées, pour suivre

l'évolution du textile et ses innovations : revues de presse ; recherche documentaire ; veille sur une thématique donnée. Elles disposent pour cela du fond documentaire de la bibliothèque régulièrement mis à jour (dont brevets, normes, revues, thèses), de la littérature grise développée avec la Conférence des Grandes Ecoles (travaux des étudiants), d'internet, et de quatre bases de données : Kompass ; Word textile ; Textile technology digest ; Color index.

A l'aide de ces outils, elles font des recherches par mots-clés, et ont accès aux fiches résumées de toutes les publications textiles dans le monde. Ces recherches peuvent également être



faites avec l'appui d'un enseignant-chercheur, ceci en toute confidentialité.

Avec ces prestations associées, la Bibliothèque de l'ENSAIT est en définitive un outil exceptionnel de documentation et de veille, dont les chercheurs du textile et les entreprises peuvent se servir pour améliorer leurs process, concevoir et créer de nouveaux produits. ■

Informations :
Sandrine.pesse@ensait.fr
Domenica.szrama@ensait.fr

Cosmétotextiles

LES LINGETTES, DES COSMÉTOTEXTILES POUR PRENDRE SOIN DE NOUS

Lorsqu'on évoque les cosmétotextiles, on donne souvent pour exemple des vêtements qui protègent, soulagent, soignent, hydratent, parfument, améliorent l'anatomie. Ils sont dans la plupart des cas désignés avec le préfixe "anti" : anti-bactériens, anti-acariens, anti-UV, anti-insectes, anti-tâches, anti-odeurs, etc.

Mais le cosmétotextile qui s'est le plus développé au cours des années récentes, c'est sans conteste la lingette, et plus particulièrement la lingette imprégnée : environ 150 millions de paquets vendus chaque année en France. Comme tous les cosmétotextiles, elle résulte de l'association d'un textile et d'une substance chimique fruit d'une formulation réalisée pour un usage spécifique.

Apparue à la fin des années 70, dans l'hygiène pour bébé, la lingette a pris son véritable essor à partir de 1995 ; quelques chiffres : + 33% (18 000 tonnes) de lingettes pour bébé entre 1996 et 1997 ; la progression sur le marché de la cosmétique et de l'essuyage a été encore plus forte : + 50% (50 800 tonnes) entre 2000 et 2001. Mais c'est le marché des soins du corps qui bat tous les records ; une question d'efficacité et d'hygiène, car rien n'est plus rassurant qu'un produit qui ne sert qu'une seule fois.



UN GROUPE EST PARTICULIÈREMENT REPRÉSENTATIF DE CE MARCHÉ, IL S'AGIT DE SARBEC COSMETICS ET DE SA FILIALE F.E.L.T.

Avec 25 millions de paquets fabriqués en 2003 (boîtes et recharges souples), il occupe l'une des toutes premières places dans le domaine de la lingette imprégnée, et il possède encore des marges de croissance compte tenu d'un outil de production ultra-moderne. Produisant pour ses marques propres (Corinne de Farme, Aseptonet, hygienet,) ou pour des marques clientes suivant un cahier des charges, le groupe couvre tous les segments du marché : depuis la lingette désinfectante pour des utilisations médicales et industrielles, jusqu'à la lingette pour soins corporels (bébé, démaquillage, incontinence,), en passant par les lingettes pour usages ménagers et techniques.

Thomas Six, responsable de l'activité " sous-traitance industrielle lingettes " nous livre ses réflexions sur l'évolution du produit " lingette imprégnée ". Ce dernier résulte de l'association de trois composantes : un support textile qui est un non-tissé dans la plupart des cas ; une formulation chimique qui doit être compatible avec le système d'imprégnation, notamment pour assurer une imprégnation uniforme du textile ; et un packaging tout à la fois efficace, pour éviter l'évaporation du produit dans le temps, pratique, et attractif. Et chacune de ces composantes doit être compatible avec les deux autres.

Sur ce marché de plus en plus concurrentiel, où une lutte est engagée entre les géants de l'entretien et du paramédical, la course à l'innovation a porté ces dernières années sur ces trois éléments.

L'emballage souple ou " flow pack avec pop up " se substitue de plus en plus à la boîte ;

Par ailleurs, un grand nombre de formulations chimiques ont déjà été mises en œuvre pour exploiter des marchés de niche. Pour Thomas Six, dans les années qui viennent, l'innovation portera pour une large part sur les supports textiles. Les plus utilisés sont aujourd'hui la cellulose, le polyester et la viscose, chaque fibre présentant des avantages particuliers :

- adaptabilité de la cellulose pour les lingettes désinfectantes

- Résistance et tenue pour le polyester naturellement hydrophobe, avec pour certains types comme le Tergal fibre, des qualités antibactériennes.

- Mouillabilité, absorption et douceur pour la viscose dont certaines marques comme le Tencel ont des propriétés intéressantes : ténacité,

excellente rétention d'eau, biodégradabilité. Cette fibre antibactérienne permet des additifs pour le soin du corps.

Très différents par leur grammage et leur composition, tous ces supports ne bénéficient pas des mêmes atouts en matière de compatibilité environnementale, et on s'attend à un resserrement de la réglementation dans ce domaine.

Cela devrait stimuler la recherche et l'innovation à ce niveau. Avis aux chercheurs, les industriels sont demandeurs ! ■